

Adrien BEUDON (1848-1914), entrepreneur à Alger

DÉCÈS DE M. ADRIEN BEUDON,
membre de la chambre de commerce,
ancien vice-président du Syndicat commercial algérien.
(*Le Journal général de l'Algérie*, 17 mai 1914)

.....
Le deuil était conduit par MM. Alfred, Georges et Léon Beudon fils ; M. le docteur Claude, gendre ; MM. Dupuy, avoué ; Blachette, Manent, Rinderhagen, parents du défunt.

.....
Discours de M. Louis Billiard,
président de la chambre de commerce

.....
Adrien Beudon a été élu en décembre 1902 membre de la chambre de commerce d'Alger. Arrivé en Algérie vingt ans auparavant, il a, dès ses débuts dans la Colonie, conquis une place prépondérante parmi les entrepreneurs, par l'importance des travaux publics qu'il a exécutés. La chambre de commerce d'Alger lui doit ses hangars-abris et son École supérieure de commerce ; la ville d'Alger, ses nouveaux abattoirs, un réseau d'égouts, de vastes réservoirs, l'observatoire de Bouzaréa ; dans d'autres villes, il a construit des marchés couverts, des usines à gaz, des conduites d'eau ; pour l'administration militaire, il a édifié des fortifications, des batteries, des casernes, — sans parler de nombreuses et importantes constructions exécutées pour des particuliers.

Cette expérience des grands travaux publics avait donné à notre collègue une légitime influence dans les délibérations de notre assemblée consulaire. Adrien Beudon a pris une part active à l'étude des projets de l'extension du port ; il nous a fourni pendant douze ans de nombreux rapports fortement motivés sur la plupart des questions d'entreprises de transport, routes, tramways et chemins de fer ; il représentait, chaque année, la chambre de commerce à la commission du concours entre les élèves des écoles des Beaux-Arts.

En janvier 1913, le gouvernement reconnut ses services éminents en ajoutant le ruban violet des palmes académiques au ruban de la médaille commémorative de la guerre de 1870 qui lui avait déjà été conférée.

Je n'ai pas, Messieurs, la prétention d'esquisser en quelques lignes le labeur d'une longue existence si remplie, mais je mériterais vos reproches si je ne saluais notre regretté collègue de l'éloge qui, parmi tant d'autres, lui eût été le plus cher. Je veux parler de son exquise bonté, de cette aménité bienveillante, de cette obligeance souriante dont beaucoup de nos concitoyens ont ressenti les heureux effets, et dont je lui garde personnellement une reconnaissance infinie.

Chaque été, j'allais demander à notre collègue, qui ne quittait pas Alger, de vouloir bien suppléer le président dans la direction complexé de l'administration des services de la chambre de commerce ; il acceptait chaque fois avec son bon sourire que nous ne reverrons plus et quand, l'été fini, je le remerciais cordialement du service rendu, il déclarait avec modestie qu'il était déjà récompensé par le plaisir de la tâche accomplie,

et reprenait parmi nous sa place accoutumée.

.....

Discours de M. J. Tarting
président du Syndicat commercial algérien

Mesdames, Messieurs,

C'est le cœur rempli de tristesse et avec une profonde émotion que je viens, au nom du Syndicat commercial algérien, au nom du XI^e Groupe (entrepreneurs de travaux publics) et en mon nom personnel, apporter un dernier adieu à celui qui fut notre collègue, notre ami et un de nos doyens les plus vénérés.

Adrien Beudon nous quitte au moment où il pouvait espérer prendre un repos depuis longtemps gagné par une vie de labeur acharné et par les luttes incessantes qu'il dut soutenir durant l'une des plus longues carrières d'entrepreneur que nous connaissons.

Né à Paris, le 16 août 1848, Adrien Beudon débuta très jeune dans les travaux publics et il e tarda pas à se distinguer par une compétence toute particulière dans tous les travaux qu'il eut à diriger.

C'est en France, sur les lignes de chemins de fer de Normandie que notre collègue entreprit les premiers travaux sous la raison sociale Dalifol, Huet et Beudon.

Il vint en Algérie en 1883. Les travaux qu'il a exécutés depuis cette époque seraient trop longs à énumérer.

Je citerai les principaux : usine à gaz de Sidi-bel-Abbès, usine à gaz de Mostaganem, marché couvert et halle aux grains de la ville de Saïda, observatoire d'Alger, conduite d'eau de Tizi-Ouzou, conduite d'eau, canal d'irrigation du village de Lamartine, entreprise des travaux du Service du Génie (place d'Alger), travaux de fondations et maçonnerie des docks de la chambre de commerce, construction de l'usine de la Compagnie algérienne de glace hygiénique à Hussein-Dey, caserne du Génie, abattoirs de la ville d'Alger, École supérieure de commerce, etc., etc.

Les immeubles de toute nature qu'il a construits dans les divers quartiers de notre ville sont aussi très nombreux,

Depuis trente ans, il est resté toujours sur la brèche, dans notre dur et périlleux métier.

Travailleur infatigable, rien ne l'a rebuté, et malgré certaines affaires difficiles, il a continué sa route sans trêve ni repos.

Il semblait qu'une carrière professionnelle aussi bien remplie, aussi brillante, ne pût laisser de place à d'autres préoccupations.

Et pourtant nous allons le voir en même temps se dévouer à l'œuvre commune, à l'œuvre syndicale, à la chose publique.

Elles n'auront pas de plus ardents champions que lui.

M. Billiard, président de la chambre de commerce, vient de vous retracer le rôle joué dans cette assemblée par M. Beudon.

C'est à moi qu'incombe le devoir de rappeler ce qu'il a fait au Syndicat commercial.

Membre fondateur de notre grande association syndicale, ses qualités d'énergie connues de ses collègues, le désignèrent à la vice-présidence et aussi à la présidence du XI^e Groupe.

En 1903, son état de santé, déjà précaire, le força à se retirer des postes d'honneur qu'il occupait avec tant de distinction, mais il n'en continua pas moins à assister à toutes les réunions et à nous aider de ses avis, de ses conseils.

.....
